

UN CONCOURS DE TIR À L'ARC, EN ANGLETERRE.

En Angleterre, le tir à l'arc n'est pas comme chez nous un sport national. Mais c'est maintenant un divertissement très en vogue. Peu coûteux, fortifiant, il exerce une influence salutaire sur la santé, et les Anglais, reconnaissant ses avantages, le pratiquent assidument. Les dames elles-mêmes organisent chaque année de grands concours de tir à l'arc, et certaines d'entre elles y font preuve d'une adresse remarquable.

Un Sport National Le Jeu de l'Arc

Convaincus de l'utilité des exercices physiques pour développer l'énergie individuelle et entretenir la vigueur de la race, nous empruntons aux étrangers ou nous reprenons chez eux les sports qui y sont en vogue. Nous avons raison. Mais combien vaudrait-il mieux encore remettre en honneur nos anciens jeux nationaux, qui, pratiqués de tout temps sur notre sol, ont conservé dans leur organisation et dans leurs usages une physionomie française, et perpétuent des traditions d'honneur et d'adresse!

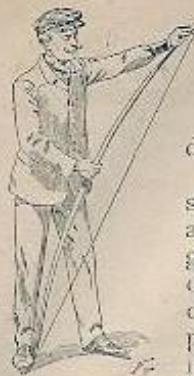
MM. A. de Berlier, V. Cordier, A. Guglielmini, l'ont amplement prouvé dans le livre si intéressant qu'ils viennent de publier sur le « Tir à l'Arc » à la librairie Hachette et auquel nous avons emprunté beaucoup de curieux détails et d'indications pratiques.

○ ○ ○

PARLER de l'arc et du tir à l'arc, à une époque où les fusils Mauser et Lebel portent la mort à 2500 mètres et transpercent à la file six, sept et huit hommes, sans que le moindre flocon de fumée révèle même le lieu d'où est partie la balle, cela peut sembler paradoxal. On ignore qu'il y a, tant en France qu'à l'étranger, en Angleterre, en Belgique, en Hollande, aux États-Unis, plus de 50000 amateurs du tir à l'arc, dont 20 000 pour la France seulement, et qu'il existe un archer champion du monde.

Le tir à l'arc est de tous les temps et de tous les pays; mais en France il est vrai-

ment un sport national. Si loin qu'on puisse remonter dans notre histoire, bien avant le XII^e siècle, on trouve des « compagnies du noble jeu de l'arc ». Ces sociétés existaient dans presque toutes les villes : vêtus d'uniformes galonnés et chamarrés, de vestes et de culottes écarlates à brandebourgs d'or ou à parements verts, coiffés de chapeaux à rosette blanche ou à cocarde rouge ou bordés d'hermine, une épée à garde d'or au côté, les archers formaient une des plus brillantes corporations et étaient organisés d'après des règles sévères et minutieuses. Chaque compagnie avait un empereur :

L'ARC DE TIRER
A L'ARC.

Pour tendre l'arc,
le tireur l'ap-
puie contre son
pied et fait
effort de ses
deux mains.

27 flèches sur 40 dans le carton rouge.

Souvent aussi, et surtout dans le nord de la France et en Belgique, le jardin ne renferme pas de butte : il ne renferme qu'une perche disposée d'une façon spéciale. Au sommet d'un mât de bois ou de fer, d'environ

30 mètres de hauteur, des oiseaux de bois ont été fixés sur des barres : le plus élevé se désigne sous le nom de coq ; les autres, suivant leur hauteur, s'appellent grandes et petites poules. Il s'agit de les faire sauter à coups de flèches des tiges qui les supportent. Dans les parties ordinaires, le coq vaut en général 5 points, les poules 4, les canes 3, et les oiseaux ordinaires 2. C'est un tir très difficile : les oiseaux, solidement assujettis, peuvent être souvent touchés sans être abattus ; aussi emploie-t-on des arcs puissants, de 25 à 40 kilogrammes de force, parfois même de 55 à 60, et les flèches dont on se sert, « les maguettes », sont différentes des autres. Elles ont de 72 à 80 centimètres de longueur, pèsent généralement 50 grammes et se terminent, non par une pointe, mais par un tronc de cône en corne dont la base ou extrémité de la flèche a environ 2 centimètres de diamètre. Est roi celui qui a été vain-

queur une fois, empereur celui qui l'a été trois fois. Ce tir exige une grande pratique, et, indépendamment de la justesse du coup d'œil, une grande vigueur physique et une résistance remarquable à la fatigue. On cite deux tireurs, l'un Belge, l'autre Lillois, qui, faisant en 1890 à Saint-Maurice un match dont l'enjeu était de 100 francs, tirèrent de 8 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir, ne s'arrêtant qu'une ou deux heures pour déjeuner. Pendant ces onze heures d'escrime, chacun d'eux avait envoyé 1300 flèches et développé par conséquent un effort accumulé de 45 000 kilogrammes, calculé sur la force de l'arc, qui était de 35 kilogrammes.

APRÈS AVOIR
ENCOCHÉ.

Les jambes écartées
pour se donner
de la stabilité,
le tireur ajuste
sa flèche sur la
corde. C'est ce
qu'on appelle
« encocher ».

AU MOMENT
DE TIRER.

Pour avoir un
moins grand
effort à faire,
les tireurs élé-
vent d'abord
l'arc, puis l'a-
baissent jus-
qu'à la posi-
tion verticale
qu'il doit
avoir.

Est roi celui qui a été vain-

LES DAMES QUI TIRENT A L'ARC

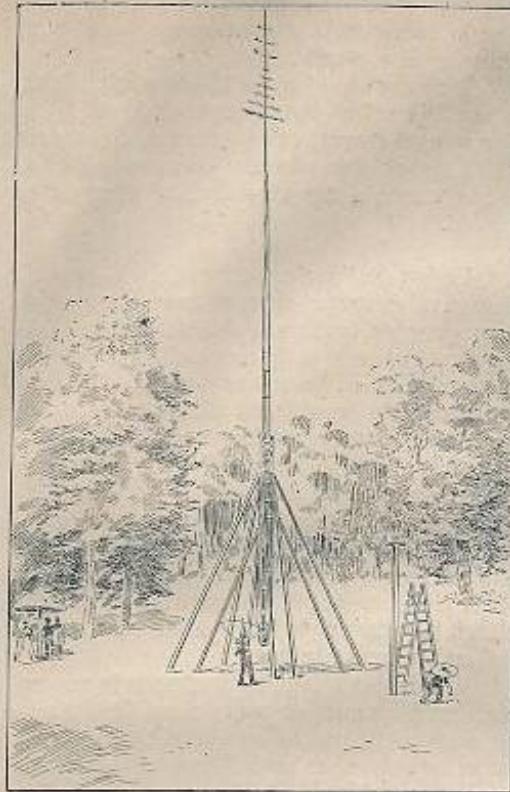
Ce qu'il y a de particulier en Angleterre, c'est que le tir à l'arc est l'un des sports que pratiquent le plus volontiers les femmes. Elles s'arment d'un gracieux petit arc qui elles portent à leur taille, et organisent des championnats.

Le champ de tir est toujours un terrain découvert, une pelouse charmante et ombragée. Chacun, toutefois, tenu cependant à une distance respectueuse, peut assister au concours. Mélons-nous à la foule élégante des spectateurs et regardons. Les dames qui désirent concourir tirent de l'arc, placé sur une même ligne en face d'un certain nombre de cibles volantes, ou disques de paille que l'on peut à volonté incliner et déplacer, éloigner ou avancer.



UNE BONNE POSITION DE TIR.

Il faut, en visant, maintenir l'arc bien vertical jusqu'au moment de tirer ou de décocher. La décoche doit se faire naturellement, sans que l'arc se déplace.



LE TIR A LA PERCHE.

La perche est un mat de bois ou de fer de 30 mètres de hauteur. Sur les barres qui se trouvent à l'extrémité supérieure, on place des oiseaux en bois que les tireurs cherchent à atteindre. L'oiseau le plus élevé s'appelle coq.

d'oie ou de dindon, doivent, pour être efficaces, c'est-à-dire diriger et soutenir le vol de la flèche, être placées le plus près possible du talon.

Enfin, les qualités que doit réunir la corde sont les suivantes : faite de chanvre, ou moitié chanvre et moitié soie, elle doit être à la fois solide et souple.

MANUEL DU PARFAIT TI- REUR.

Reste à savoir tirer. Le tir de l'arc comprend cinq opérations : se placer, encocher, tirer, viser, décocher.

Il faut se placer solidement sur les jambes, le corps droit, et en disposant les pieds de telle façon que les hanches, bien fixées, aident les épaules à conserver leur bonne direction. De toute manière il importe, afin de donner au corps plus d'aplomb, d'écartier les talons d'au moins 30 centimètres. En les rapprochant l'un contre l'autre comme le font quelques

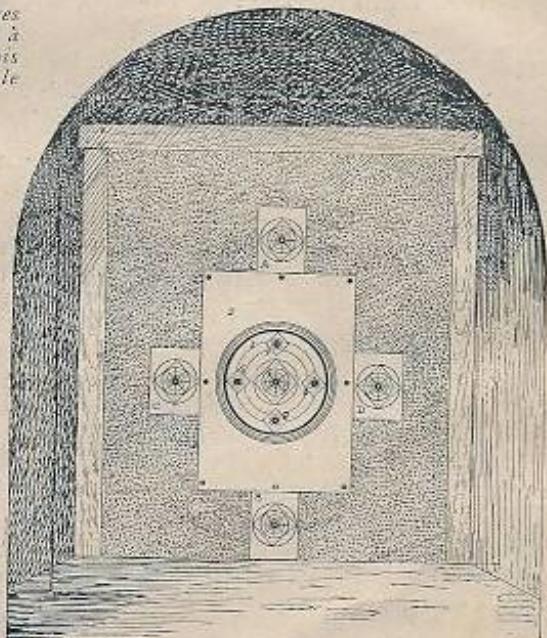
tireurs, on risque, lorsqu'on se sert d'un arc un peu fort, de n'avoir pas la stabilité voulue.

Une fois le tireur placé convenablement, il procède aux opérations qui suivent sans changer la position de ses pieds. Pour encucher, c'est-à-dire ajuster son trait sur la corde, la main gauche étant définitivement fixée à la poignée de l'arc, il incline ce dernier horizontalement, la branche supérieure à droite, la corde du côté du corps et passant sous l'avant-bras gauche; puis, de la main droite, il prend et place la flèche sur le bois de l'arc au-dessus de l'index gauche en la faisant passer par-dessus l'arc, et non, comme on le fait souvent, entre la corde et le bois. Après avoir encoché, et l'arc étant tenu encore horizontalement, le tireur passe la main droite, la paume en-dessus, par-dessous la corde; il place alors sur celle-ci l'index, le médian et, s'il le veut, l'annulaire, mais toujours de façon que le talon de la flèche soit entre les deux premiers. Le pouce peut se placer momentanément sur l'encoche pour maintenir le trait.

Pour *tirer ou enfoncer*, il faut redresser l'arc dans la position verticale, étendre le bras gauche et tirer la corde mollement mais de façon résolue, en maintenant la pointe du conde droit à la hauteur des



épaules et en ame-



DISPOSITION D'UNE BUTTE DE TIR POUR UN CHAMPIONNAT D'ARCHERS.

Sur le terrain où doit avoir lieu le tir, on dispose face à face, à une distance variant de 30 à 40 mètres, deux buttes de tir composées d'un cadre en bois rempli de bottillons de paille bien tassés.